L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

Numéro 138 — Mars - Avril 2021

Lettre bimestrielle de liaison de l'Apostolat de la prière. Adresse mail : apostolatdelapriere350@gmail.com - Institut Mater Boni Consilii - 350, Route de Mouchy - 58400 RAVEAU.

Offrande libre - Estimation des frais annuels (6 envois) pour expédition par la poste : 10€

Chers associés, nous concluons nos intentions de prière pour les catholiques dispersés dans le monde et spécialement ceux qui souffrent. Le mois de mars est entièrement consacré à cette pénitence que l'Église nous impose : le Carême. Dans notre vie ici-bas il y a des souffrances que nous ne cherchons pas et qui sont permises par Dieu... Il y en a d'autres que nous devons nous imposer pour pouvoir imiter notre Sauveur, être parfaitement libre et sauver notre âme. « Si vous ne faites pénitence vous mourrez » (Luc XIII, 3). Le Carême est un temps de pénitence pour tous, petits et grands ! Souffrances salutaires pour se détacher de la volonté propre, mourir à soi-même et faire vivre toujours plus Dieu en nous. Il est nécessaire de bien vivre ce temps. Que l'élan des plus grands encourage les plus jeunes. C'est aussi cela être apôtre par l'exemple du sacrifice, prière de suave odeur qui monte au ciel comme l'encens. Manifestons avec des actes concrets l'amour que nous portons à Notre-Seigneur Jésus-Christ. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn XIII, 34). « Ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés [...] ; mais par un sang précieux, celui d'un Agneau sans défaut et sans tache, le Christ. » (I Pierre, I,18).

L'Église comme bonne Mère nous manifeste la vraie manière de servir Dieu. L'Église peut être considérée comme les anges dans le sens d'« envoyée de Dieu » et de « messagère de Dieu ». Laissons-la nous éclairer, nous défendre, nous conduire et nous diriger...

L'esprit de soumission, de docilité, il nous faut le posséder au regard de tout ce qui vient de Dieu. Le monde qui nous entoure ne comprend plus la beauté de ces notions d'obéissance et de respect. L'homme rempli de lui-même ne pense plus à suivre les inspirations de Dieu. L'autosuffisance est un danger, la majeure partie le comprend bien pour ce qui regarde la vie naturelle, mais c'est aussi et surtout un danger au regard de notre éternité. Afin de nous éclairer, nous défendre, nous conduire et nous diriger, Dieu, en plus de cette société parfaite qu'est l'Église, a créé les anges. Ces créatures sont supérieures à la nature humaine et peuvent avoir beaucoup d'influence dans notre vie ici-bas. Leur action est extérieure. La liberté de l'homme n'en n'est pas affectée.

Pour nourrir notre vie de prière en ce mois de mars, nous avons pensé nous pencher sur la dévotion envers les anges.

Nombreux sont les passages de la Sainte Écriture qui traitent de ces ministres de Dieu. Nombreux sont les saintes et les saints qui ont eu une grande dévotion et docilité envers ceux-ci. Nous donnerons les exemples de Saint Jean de Dieu (8 mars), de Sainte Françoise Romaine (9 mars) et de Saint Joseph (19 mars). Laissons-nous guider par ces exemples...

Ángele Dei, qui custos es mei,
me tibi commissum pietáte supérna,
illúmina, custódi, rege et gubérna. Amen.

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien,
et à qui j'ai été confié par la Bonté divine, éclairez-moi,
défendez-moi, conduisez-moi et dirigez-moi. Ainsi soit-il.

Ce thème de la docilité envers Dieu nous conduira ensuite à monter au-dessus des anges, pour trouver ou retrouver la vraie dévotion envers la Très-Sainte Vierge Marie, la reine des anges (Regina angelorum). [*intentions du mois d'avril*]

Le rôle des anges dans la vie spirituelle : exemples tirés de la vie des saints.

Saint Jean de Dieu

En 1549, un incendie éclate au grand hôpital de Grenade. Jean s'élance dans les flammes et sauve un grand nombre de malades. Les flammes respectent son corps, seuls ses sourcils sont brûlés. Ce miracle, retenu pour sa canonisation, eut l'avantage de bien disposer envers lui la population de Grenade et les dons d'affluer. Jean de Dieu put ouvrir un second hôpital. Saint Raphaël l'assiste avec ses anges : « Jean, je suis l'archange Raphaël, envoyé par Dieu pour vous assister ; le Seigneur m'a confié la garde de votre personne et de tous ceux qui s'associeront à vous ; nous ferons un seul et même Ordre... J'ai la charge de protéger tous ceux qui favoriseront vos œuvres. »

« En vérité, disait Jean, Dieu aime bien les pauvres, puisqu'il envoie ses anges pour les servir ! »

À travers ce petit récit nous comprenons que LES ANGES PROTÈGENT LES PAUVRES. Ces pauvres matériels ne sont là que pour élever nos âmes à une autre pauvreté, la pauvreté d'esprit. Travaillons à l'obtention d'une volonté attachée à Dieu principalement en considérant les autres créatures comme des tremplins pour remonter à Lui. Plus nous chercherons la vraie richesse, plus les bons anges pourrons protéger nos vies.

Sainte Françoise Romaine

Dieu lui accorda plusieurs enfants ; on n'a gardé le souvenir que de trois d'entre eux : l'aîné, Baptiste, qui seul vint à l'âge d'homme ; un charmant petit ange qu'elle avait, en l'honneur de saint Jean, nommé Évangéliste ; une fille, Agnès.

L'épidémie de peste qui frappa Rome en 1410-1413 amena Françoise à décider d'ouvrir sa demeure aux pestiférés. Ce faisant, elle s'exposa ainsi que ses proches à la contagion. Évangéliste, digne de son patron par sa piété, honoré de l'esprit de prophétie, fut enlevé au ciel à l'âge de neuf ans. Sa mort fut pareille à sa douce vie. Une petite voisine, malade, le vit monter au paradis entre deux anges. L'année suivante, au jour anniversaire, il apparut à Françoise ; il était rayonnant de lumière et de bonheur ; un esprit bienheureux, plus beau que lui, l'accompagnait. « Mère, dit-il, mon sort est de m'absorber en Dieu, tellement que je n'ai de bonheur qu'en lui et de volonté que la sienne. Je suis dans le second chœur de la première hiérarchie des anges, et mon compagnon que vous voyez est encore au-dessus de moi. Dieu vous le donne pour gardien ; IL VOUS CONSOLERA ET VOUS GUIDERA. Et maintenant je viens chercher ma petite sœur Agnès, pour qu'elle jouisse avec moi du paradis. »

L'ange demeura près de Françoise ; toujours visible à ses yeux, il semblait un enfant de neuf ans, aux cheveux blonds bouclés et descendant sur les épaules, aux bras croisés sur la poitrine, vêtu d'une tunique blanche et d'une petite dalmatique tantôt blanche, tantôt bleue ou rouge ; il répandait autour de lui tant d'éclat qu'elle pouvait lire son office à sa lumière.

Saint Jean de Dieu (1495-1550)

Outre cet ange qui L'AVERTISSAIT, L'INSTRUISAIT, LA CONSOLAIT, un autre ne la quittait pas, **CHARGÉ DE LA CORRIGER**. Si elle commettait quelque faute, bien légère pourtant, il la châtiait d'un rude soufflet, dont le bruit parfois était entendu par les assistants. Ainsi, quelques personnes tenant un jour devant elle une conversation frivole, Dieu inspira à la Sainte de les interrompre, et comme elle hésitait, elle reçut sur la joue un rude soufflet. Toute la salle se retourna vers elle. C'était elle en effet qui avait reçu le soufflet puisque sa joue était toute rouge !

Ce récit nous fait comprendre que l'Ange travaille afin que nou fuyons les paroles inutiles et les mauvaises conversations. Combien devons-nous lui être docile et ne pas craindre le respect humain... À travers les remords (qui sont comme des soufflets)**, l'ange nous aide à avoir une bonne conscience, à avoir la paix intérieure.**

Saint Joseph

La sainte Écriture nous rapporte quatre songes de Saint Joseph (Mt 1,18-25 ; Mt 2, 13-15 ; Mt 2, 19 et 22-23). Avant de traiter directement de ces évènements, il est bon de rappeler qu'il est injustifié d'identifier à la Révélation n'importe quel rêve, *ce n'est pas un moyen ordinaire* utilisé par Dieu. Le rêve est lui, selon les médecins, présent chaque nuit bien que nous ne nous en souvenons pas toujours. Une des caractéristiques des songes dans l'Écriture est celle de dépasser l'intérêt privé de leurs bénéficiaires pour s'insérer dans le plan de l'histoire du Salut. Les songes de Saint Joseph font intervenir ces ministres de Dieu, les anges. Chacun d'entre eux est lié à la vie du Fils de Dieu, la naissance *(Mystères joyeux)* ; le séjour en Égypte *(Mystères douloureux)* ; la résidence à Nazareth *(Mystères Glorieux)*.

-1- RÔLE D'ÉCLAIRER DANS LES TÉNÈBRES. **Le premier songe** (Mt 1, 18-25) : Saint Joseph ne comprenait pas la place qu'il devait tenir en face de la maternité divine de Marie, son épouse. L'ange en retenant Saint Joseph auprès de Marie, lui explique la mission et la charge qu'il aura à remplir. Il sera le protecteur du Fils de Dieu et de la virginité de la Très-Sainte Vierge, le garant de l'insertion dans la lignée davidique du Fils de Dieu (accomplissement des prophéties).

-2- RÔLE DE PROTÉGER DANS LES DANGERS. **Le deuxième songe** (Mt 2, 13) correspond à la fuite en Égypte. L'objectif de l'Ange est de préserver l'Enfant-Dieu, par le moyen d'une créature ayant d'un côté autorité, et de l'autre possédant une docilité et promptitude d'action dès que la volonté de Dieu se manifeste. Ces notions d'autorité et de docilité ne sont pas incompatibles !

-3- RÔLE DE RAMENER VERS LA PATRIE. **Le troisième songe** (Mt 2, 19) : Saint Joseph est invité à revenir de l'Égypte, dans sa patrie où il n'y a plus de dangers pour l'Enfant. Au Ciel il n'y aura plus aucun danger pour nous,

-4- RÔLE DE DISSIPER LES CRAINTES. **Le quatrième songe** (Mt 2, 22-23) « *Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.* »

Pour conclure, il nous semblerait incomplet de passer sous silence le rôle **CONSOLATEUR** de l'ange dans la vie même du Sauveur des hommes. Laissons saint Luc nous rappeler ce passage : « Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit : "Priez, pour ne pas entrer en tentation." Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il priait en disant : "Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne." ALORS, DU CIEL, LUI APPARUT UN ANGE QUI LE RÉCONFORTAIT. Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il

trouva endormis, accablés de tristesse. » (Luc XXII, 39-45).

Ne négligeons pas de recourir à notre Ange pour être réconforté lorsque nous ne trouvons plus de soutien auprès des hommes.

S'attacher à une vraie dévotion envers Marie.

Au milieu de la Passion la créature parfaite qui a su suivre Notre-Seigneur sans jamais l'abandonner ni douter est Notre-Dame des Sept Douleurs. Elle a eu une Foi, une Espérance et une Charité parfaite... Tous, excepté Notre-Dame, ont eu peur ou bien ont douté des paroles de Notre-Seigneur. Marie, qui gardait tout en son cœur, méditait ces mots :

- « Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, le troisième jour, il ressuscitera. » (Mt XVII, 22-23)

Le Malin pensait avoir remporté la victoire, par cette mort du Fils de Dieu le troupeau a été dispersé. La reine des Apôtres reste fidèle à son Fils. La malice des hommes ne s'arrête pas avec cette mort infâme sur la croix... Les Pharisiens et les grands prêtres vinrent chez Pilate et lui dirent :

- « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : "Trois jours après, je ressusciterai." » (Mt. XXVII, 63)

Ces hommes étaient jaloux du bien que Jésus avait accompli pendant sa vie. La jalousie les conduit à mépriser le bien, se voyant dans l'incapacité de l'accomplir. Le diable, lui, gagne des âmes lorsqu'il les fait tomber dans l'envie, la jalousie, la pusillanimité. La Sainte Vierge Marie est la nouvelle Eve, celle qui écrase la tête du serpent. Il ne supporte pas son nom ! C'est pourquoi la dévotion envers Notre-Dame est une protection, un rempart contre cet ennemi de nos âmes.

Marie au pied de la croix reste là, pleine de douleur mais confiante. La liturgie applique un passage du texte des lamentations de Jérémie à Notre-Dame : « Ô vous tous qui passez sur le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur pareille à la douleur que j'endure » (Lam. I, 12). Grande douleur, mais grande confiance, la victoire est proche. Le mal est recherché parce qu'il est considéré sous apparence de bien. Le plus grand de tous les maux est la mort du Fils de Dieu, mais par cette mort la vie est entrée de nouveau dans le monde...

Tournons-nous maintenant vers la créature, inférieur par sa nature aux anges, mais supérieure à eux quant à sa conception virginale et son rôle dans la sanctification des âmes. Nombreux sont les Souverains Pontifes qui ont parlé de la TSVM. Cette dévotion sera le sujet de notre apostolat pour le mois d'avril : La vraie dévotion envers Marie.

Nous nous appuyons sur les discours et encycliques de sa sainteté Pie XII, ainsi que d'un livre du frère Mutien-Marie de Ciney, **Pour aimer et faire aimer Marie**. Frère des Écoles Chrétiennes, congrégation fondée par Saint Jean-Baptiste de la Salle, Gabriel Wiaux (1897-1940), en religion Frère Mutien-Marie, s'est distingué toute sa vie par sa dévotion mariale, tout comme son oncle Frère Mutien-Marie de Malonne (1841-1917), qui disait entre autres :

- « J'ai demandé à la Bonne Mère de m'accorder sa présence et de m'accompagner partout et toujours, de sorte que je me sente toujours à ses côtés, et Elle m'a fait cette grâce ».

Fondement de la vraie dévotion : Admiration de Marie

L'Annonciation (fête le 25 mars)

Pour atteindre la vraie dévotion, il nous faut connaître la Sainte Vierge Marie. Pour la connaître il faut en prendre le temps... ! Pour contempler et considérer cette vie de la Mère de Dieu, le silence est un grand moyen.

« Il faut avant tout regarder Marie comme modèle de vie dans l'Église. Il est dit habituellement que l'essence de la dévotion envers Marie consiste, dans un premier temps, dans le sentiment de respect et de vénération correspondant à sa dignité de Mère de Dieu ; c'est-à-dire, dans un sentiment de confiance en son pouvoir et en sa bonté, et finalement dans un sentiment d'amour filial [...]. Mais la vénération ne serait pas sincère, la confiance ne serait pas profonde et l'amour n'irait pas au-delà des sentiments et des mots, si l'âme qui se dit dévote de Marie ne s'efforçait pas d'en imiter les vertus. » (*Discours de Sa Sainteté Pie XII le 26 avril adressé aux congrégations mariales féminines d'Italie*).

« **Pour que la piété** ne reste pas parole morte, ou ne devienne une image fallacieuse de la religion, ou ne soit un sentiment faible et caduc d'un instant, mais au contraire qu'elle **soit sincère, vraie, efficace, celle-ci doit indubitablement nous pousser tous**, selon la situation de chacun, **à atteindre la vertu.**

Il est nécessaire avant tout que cette piété envers Marie nous excite tous à cette innocence et intégrité de mœurs, qui fuit et déteste (abhorre) la plus petite tache de péché. » (*Enc. Fulgens corona gloriae, Pie XII 8 sept. 1953*) L'homme est avide de chercher et conserver la vie. Cette vie se retrouve pleinement en Marie. SS. Pie XII nous rapelle que c'est auprès d'elle que nous povons trouver le plus précieux des conseils pour conserver la vie : « **La bienheureuse Vierge Marie**, qui, durant tout le cours de sa vie – autant au milieu des joies dont elle a été inondée, que dans les tribulations et au milieu des douleurs les plus atroces, *ce qui lui a valu le titre de reine des Martyrs* – elle **ne s'est jamais éloignée, même d'un iota, des préceptes et des exemples de son divin Fils**, il nous semble qu'elle répète à tous et chacun d'entre nous ces mêmes mots, qu'elle prononça au cours des noces de Cana, en indiquant Jésus-Christ aux serviteurs : *"Faites tout ce qu'Il vous dira"*. » (*Enc. Fulgens corona gloriae, Pie XII 8 sept. 1953*).

L'homme du monde aime la mort et non la vie ! Il aime la mort parce qu'il se nourrit du péché ! Fuyons l'esprit du monde bien que nous devions vivre dans le monde. Regardons MARIE, source de vie, Mère de « *La Vie* ». En Marie, pas la moindre trace de péché. L'intégrité, c'est-à-dire l'ordre dans la nature et l'orientation à Dieu, a été perdu avec le péché originel. Afin d'obtenir l'intégrité de mœurs il nous faut l'estimer. Tout ce que nous estimons avoir une valeur est chose accessible même au prix de plusieurs sacrifices... Le monde détourne de l'essentiel, la publicité veut toujours nous présenter les biens de ce monde comme essentiel... « Avoir internet (la fibre) est indispensable pour avoir des amis, se divertir... ». Avoir des amis et se divertir sont des choses importantes, mais non pas essentielles. L'essentiel est de vivre dans la réalité et non dans un monde fictif. L'essentiel est de savoir où se trouve le vrai trésor. « Saint Bonaventure applique la parabole du trésor caché dans un champ à MARIE. "Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a trouvé l'y cache de nouveau, et, dans sa joie, il vend tout ce qu'il a et achète ce champ". [Selon le saint], le champ est MARIE, et le trésor caché, JÉSUS ; et celui qui possède ce champ, possède le trésor qui y est enfoui. Ainsi celui qui possède la dévotion à MARIE, possède NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST » [Pour aimer et faire aimer MARIE, éd. 1933, p. 174], qui est La Vie !

Voici une illustration de la protection de MARIE pour tous ceux qui en sont dévots. « Au début du XXe s., un missionnaire Rédemptoriste s'était égaré dans de profonde forêt de l'Équateur. Après trois journées de marche pénible et angoissée, il lui semble entendre des gémissements. Il se dirige vers l'endroit d'où s'échappent les plaintes, et que voit-il ? Un pauvre être ou plutôt "un je ne sais quoi qui n'a plus de nom ici-bas" gisant sous un arbre, les membres en décomposition. Et de cette loque humaine, à la vue du prêtre sortent des cris de joie :

- "Béni soyez-vous, Ô MARIE Immaculée !"
- "Ah ! mon Père ! c'est la Très-Sainte Vierge qui vous envoie !"
- "O mon pauvre ami, qu'avez-vous donc ?"
- "Ah mon père je suis un chasseur de profession. Il y a quinze jours, une vipère m'a mordu. J'aurais dû mourir sur le champ, mais depuis mon enfance, je prie la Très-Sainte Vierge MARIE de ne pas mourir sans prêtre. Et vous voilà ! Béni soit l'Immaculée Vierge MARIE".

Le moribond se confesse et, comme s'il avait obtenu l'absolution pour mourir tout aussi tôt, dans le calme et le bonheur, il rend le dernier soupir. » [Idem, p.175]

Aimer MARIE c'est donc haïr le péché. Le péché qui porte à la mort.

Celui qui garde un attachement à MARIE (scapulaire, médaille, ...) sera préservé du malin.

La vraie dévotion envers la TSVM ne consiste pas dans la possession de toutes les médailles ou scapulaires de NOTRE-DAME. La note à retenir est la fidélité dans une dévotion particulière que nous avons choisi. En voici un exemple :

« Un jeune homme de Pérouse promit au démon de lui donner son âme s'il l'aidait dans une mauvaise action qu'il voulait commettre ; il écrivit même cet engagement et le signa de son sang. Le crime commis, le démon voulant qu'il satisfît à sa promesse, le porta près d'un puits.

- "Jette-toi dans le puits."
- "Je n'en ai pas le courage ; je n'ose pas."
- "Jette-toi, te dis-je, sinon je t'entraîne corps et âme en enfer."
- "Si tu veux que je meure, pousse-moi toi-même ! J'ai peur de m'y jeter."
- "Ôte ton scapulaire, et je te pousserai."

À ces mots, le pauvre pécheur, comprenant qu'il devait à son scapulaire d'être encore l'enfant de MARIE, refusa de l'ôter.

- "Jamais je ne l'ôterai ! O MARIE, secourez-moi !"

Le démon se retira confus tandis que la gratitude jaillissait au cœur de l'égaré et le transformait en un pénitent austère. » [Idem, p.177].

En admirant les qualités de la Mère de Dieu, nous ne pouvons qu'augmenter en nous le désir de lui ressembler. Elle terrasse ses ennemis... Plus une âme se détourne de MARIE, « plus elle court d'elle-même à sa ruine, et Satan n'a plus besoin de la tenter. » [Idem p.176] Plus une âme se dissipe au milieu d'une myriade de dévotions mariales plus elle risque de se tromper sous apparence de bien...

« Il en est qui croupissent dans le mal, abandonnent toute pratique religieuse, mais qui conservent pour la Mère de Dieu quelque pratique de dévotion : le port du scapulaire, la récitation quotidienne des trois AVE MARIA, une invocation journalière. Si faible que soient ces hommages, MARIE en tiendra compte, et souvent Notre-Seigneur, en considération de l'intercession miséricordieuse de sa Mère, fait sentir à l'âme de pressants et puissants appels à sortir de l'atmosphère glacée où elles vivent. » [Idem, p.172]

Conclusion

Sachons nous attacher aux moyens de persévérance dans le bien. Ce n'est pas nous qui les choisissons, nous devons suivre et accepter les exemples des saints. Nous devons imiter leur simplicité, la simplicité de ces vrais enfants de Dieu. Lorsque l'on devient adulte cette simplicité se fait rare... Pratiquons avec persévérance une vraie dévotion envers les anges, et envers la Très-Sainte Vierge MARIE. La clef de la réussite ce n'est pas comme nous dit saint Paul simplement de commencer la course... « Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter. » (I Cor. IX, 24). Ne nous arrêtons pas de courir... jusqu'aux portes du Ciel.